

Les enjeux :

1 - Provoquer les rencontres et la confrontation des représentations de chacun pour permettre la connaissance et reconnaissance mutuelle

Oubliés de la politique

Acteurs locaux, associatifs, privés, institutionnels et élus

2 – Co-construire localement avec l'ensemble des acteurs pour transformer la situation

3 – Donner à voir sur le plan national, les singularités locales pour une meilleure connaissance et prise en compte des réalités multiples



Plusieurs niveaux au travail local :

Le pilotage autour des élus locaux et du préfet :

Il a pour but de mobiliser les acteurs locaux et de donner un caractère institutionnel au projet. Il engage à une prise en compte des éléments qui ressortent du travail commun.

Un groupe de professionnels, institutionnel et associatif :

Il se réunit 5 à 10 fois dans l'année. Il permet de penser ensemble qui sont les oubliés de la politique pour les rencontrer et leur faire rejoindre les ateliers. Il s'assure ensuite de la prise en compte des éléments saillants et des propositions du collectif pour leur mise en œuvre. Il ajuste en permanences les pratiques professionnelles des ateliers de travail, pour la prise en compte de tous dans le collectif.

Un collectif de personnes "oubliées de la politique"

Il se rencontre 10 à 20 jours par an. La mise en place se fait en lien avec les acteurs locaux. Il facilite la participation en s'adaptant aux horaires et contrainte des participants. Il adapte les groupes, leur nombre, et l'organisation pour que tous soient présents. Il se questionne en permanence sur les absents et sur la manière de les impliquer, lorsqu'ils ne sont pas familiers des démarches collectives. Concrètement, ce collectif échange à travers des cercles de parole de moins de 15 personnes, dont la taille et le nombre pourra évoluer selon les lieux et la temporalité du projet.



Dans ce collectif, on confronte les représentations, on se questionne sur les réalités individuelles, sur les besoins. On favorise la conflictualité pour permettre à chacun de se sentir légitime et de prendre sa place. On travaille à prendre en compte la complexité pour construire du commun, des questionnements, des propositions concrètes d'amélioration. Les deux groupes sont également amenés à se rencontrer et penser ensemble.

Les échéances :

Mois 1 > 3

Rencontre officielle des acteurs impliqués dans le secteur géographique concerné par le projet, autour des responsables institutionnels et politiques.

L'**enjeu** est celui de la mobilisation des acteurs par un **portage officiel**. Pour ne citer qu'eux, on peut penser à l'Éducation Nationale, Transports, Logement, Conseil départemental, Collectivité, services sociaux, sécurité, santé, culture, éducation, sport, loisirs, culte...

L'objet est de penser avec ces derniers qui sont les oubliés de la politique localement et comment les mobiliser. Ce travail est mis en œuvre au travers de rencontres formelles et informelles pour s'approprier et créer une confiance réciproque



Durée trois mois / 3 à 5 jours d'intervention

Mois 4 > 6

La **mobilisation** des participants.

La mise en œuvre se fait en lien avec les acteurs locaux et par les rencontres formelles et informelles avec les futurs participants. Le groupe constitué représente ainsi une diversité de profils et de personnalités.

Au terme de la période, l'objectif est l'**animation** d'une première rencontre. Le nombre de participants dépendra du travail préalable de mobilisation. L'objectif est de constituer des groupes de maximum 15 personnes pour permettre à tous de s'exprimer dans un cadre propice et de confiance.

Durée trois mois / 4 jours d'intervention

Mois 7 > 12

Les différents collectifs au travail.

Dès le début et tout au long du projet, on questionne la **représentativité** des personnes présentes, les absents. On pense avec le collectif de professionnels la manière d'élargir la mobilisation. Avec ceux pour qui la présence dans le collectif est impossible (peur du groupe, résistance, représentations, manque de légitimité), nous continuons à aller vers, à questionner en groupe, à amener les réflexions individuelles dans le collectif.

Il s'agit de **constituer un réseau au travail**, de prendre en compte chacun quelle que soit sa place. On pense en permanence un collectif élargi. Ainsi le groupe dépasse les frontières des personnes présentes. Les professionnels sont également invités à se réunir 5 à 10 fois dans l'année. L'objet est de créer un lieu d'échange, de prise en compte des remontées du groupe, de faciliter la transversalité dans un cadre sécurisé. On co-construit en connexion avec le groupe des oubliés de la politique. L'enjeu est d'aller vers et de faciliter la participation.

Communiquer, faire savoir le travail produit ; diffuser : transcription du travail, création de podcast / 2 par an dans chacun des lieux d'intervention, soit un par mois nationalement. Diffusion nationale et promotion. Rédaction d'écrit, travail de recherche universitaire sur les enjeux et la méthodologie du projet.

Durée 6 mois / 2 jours par mois



Mois 12

Rencontre plénière entre institutions, associations, politiques et habitants. **Bilan collectif** : mise en œuvre de propositions concrètes.

Année N+1

Le travail se poursuit l'année suivante avec rencontre mensuelle des habitants et professionnels, en s'ajustant à partir de l'évaluation de l'année N. Au cours de cette année N+1, l'objectif est la création de **5 nouveaux lieux d'intervention**.